

# SYM Labo 2

---

Auteurs: Adrien Allemand, James Smith et Loyse Krug

## Transmission différée

---

Dans le cadre de cette manipulation vous pouvez rester sur une solution simple « en mémoire », vous indiquerez toutefois dans votre rapport les limitations de cette façon de faire et proposerez des outils et techniques mieux adaptés (sans forcément réaliser l'implémentation).

Vu que c'est stocké en mémoire, si on quitte l'application les requêtes en attente seront perdues. Pour se faire on pourrait enregistrer les requêtes sur la carte SD lorsque l'application est quittée et qu'on lance le lancement de l'application, on les relance.

## Reponse question

---

### 1 Traitement des erreurs

Les interfaces `AsyncSendRequest` et `CommunicationEventListener` utilisées au point 3.1 restent très (et certainement trop) simples pour être utilisables dans une vraie application : que se passe-t-il si le serveur n'est pas joignable dans l'immédiat ou s'il retourne un code HTTP d'erreur ? Veuillez proposer une nouvelle version, mieux adaptée, de ces deux interfaces pour vous aider à illustrer votre réponse.

Si une erreur se produit durant la communication avec le serveur, il y a une levée d'exception. Celle-ci est ensuite gérée par le thread `AsyncTask` et gère le problème, l'affiche, l'ignore etc.

Actuellement, l'erreur de connexion est traitée dans chaque service séparément. Il serait plus propre d'ajouter une fonction qui traite les cas d'erreur à l'interface `CommunicationEventListener`.

### 2 Authentification

Si une authentification par le serveur est requise, peut-on utiliser un protocole asynchrone ? Quelles seraient les restrictions ? Peut-on utiliser une transmission différée ?

Non, on ne veut pas laisser l'utilisateur accéder à l'application alors qu'on n'a pas la validation de son identité. Tant que l'application nécessite une authentification serveur, il faut attendre la réponse du serveur avant de pouvoir continuer. Une transmission différée n'est pas valide pour les mêmes raisons.

La seule raison pour laquelle une authentification asynchrone serait possible est si l'application possède des fonctionnalités ne nécessitant pas d'autorisation et que pendant la durée de l'authentification, on peut laisser l'utilisateur utiliser les fonctionnalités nécessitant pas d'autorisation uniquement.

### 3 Threads concurrents

Lors de l'utilisation de protocoles asynchrones, c'est généralement deux threads différents qui se préoccupent de la préparation, de l'envoi, de la réception et du traitement des données. Quels problèmes cela peut-il poser ?

Problème de concurrence. Il peut y avoir plusieurs envois avant même de recevoir la première réponse.

Donc on peut avoir l'affichage de la modification de la vue avec les données de la première requête alors qu'une deuxième a été saisie. Cela peut causer des confusions chez l'utilisateur.

## 4 Ecriture différée

Lorsque l'on implémente l'écriture différée, il arrive que l'on ait soudainement plusieurs transmissions en attente qui deviennent possibles simultanément. Comment implémenter proprement cette situation (sans réalisation pratique) ? Voici deux possibilités :

- Effectuer une connexion par transmission différée
- Multiplexer toutes les connexions vers un même serveur en une seule connexion de transport. Dans ce dernier cas, comment implémenter le protocole applicatif, quels avantages peut-on espérer de ce multiplexage, et surtout, comment doit-on planifier les réponses du serveur lorsque ces dernières s'avèrent nécessaires ?

Comparer les deux techniques (et éventuellement d'autres que vous pourriez imaginer) et discuter des avantages et inconvénients respectifs.

Mise en situation: Un utilisateur crée un poste sur notre application qui est un réseau social. Celui-ci se rend compte qu'il a fait une erreur et le modifie. Et quelque seconde plus tard il se rend compte que les informations qu'il a publiées sont totalement fausses et décide de le supprimer. Si l'utilisateur a un problème de connexion à ce moment et que les requêtes sont en attente, il peut se confronter à des problèmes.

- Transmission différée.
  - Envoyer requête par requête permet d'alléger le poids des requêtes et en cas d'erreur, évite de devoir renvoyer toutes les requêtes.
  - En cas de faible connexion, malgré un envoi plus conséquent de données (duplication des headers etc), les premières requêtes peuvent être résolues et le résultat renvoyé. Ce qui peut donner un sentiment d'avancement à l'utilisateur contrairement à la prochaine solution où tout se passe en une fois. (La transmission différée réduit les risques d'avoir des timeout errors.)
  - Mais nous n'avons aucune garantie qu'une requête arrivera avant une autre au serveur.
    - Dans notre cas cela pourrait poser problème si la suppression arrive avant la création ou que la modification arrive après la suppression.
- Multiplexer
  - En cas d'erreur, nous sommes obligés de tout renvoyer, ce qui peut être coûteux
  - Un long envoi (moins lourd au niveau taille totale à priori qu'une transmission différée) mais l'utilisateur doit attendre que tout soit envoyé et traité avant de voir quelque chose.
  - Résout le problème de l'ordre d'arrivée des requêtes.

## 5 Transmission d'objet

Quel inconvénient y a-t-il à utiliser une infrastructure de type REST/JSON n'offrant aucun service de validation (DTD, XML-schéma, WSDL) par rapport à une infrastructure comme SOAP offrant ces possibilités ?

On peut plus facilement faire des erreurs, moins réutilisable. Nécessite de faire des tests des saisies de l'utilisateur. On ne peut pas juste le faire valider par un schéma comme on pourrait le faire en XML.

Est-ce qu'il y a en revanche des avantages que vous pouvez citer ?

Plus lisible, plus facile à implémenter. Très pratique couplé à des db comme mongo (Schemaless). Laisse plus de flexibilité.

L'utilisation d'un mécanisme comme Protocol Buffers [8] est-elle compatible avec une architecture basée sur HTTP ? Veuillez discuter des éventuelles avantages ou limitations par rapport à un protocole basé sur JSON ou XML ?

Oui, Protocole Buffer est compatible avec une architecture basée sur HTTP. C'est flexible, léger, et permet une validation comme la DTD de XML. Mais dès que les données sont sérialisées, elles sont transformées en binaire et donc illisibles à l'œil humain. Peut être problématique pour des phases de debug.

Par rapport à l'API GraphQL mise à disposition pour ce laboratoire. Avez-vous constaté des points qui pourraient être améliorés pour une utilisation mobile ? Veuillez en discuter, vous pouvez élargir votre réflexion à une problématique plus large que la manipulation effectuée.

Il n'y a pas de système de pagination mise en place. Peut poser problème si un utilisateur à 100'000 posts. On doit attendre que tous soient chargés pour commencer à les afficher. Et l'utilisateur va sûrement lire les 10 premiers avant de changer de fonctionnalité. Une pagination permettrait de faire des requêtes plus courtes et rapides mais plus nombreuses.

## 6 Transmission compressée

Quel gain peut-on constater en moyenne sur des fichiers texte (xml et json sont aussi du texte) en utilisant de la compression du point 3.4 ? Vous comparerez vos résultats par rapport au gain théorique d'une compression DEFLATE, vous enverrez aussi plusieurs tailles de contenu pour comparer.

Taille de la requête, nombre de caractères	temps requête simple [ms]	temps requête compressée [ms]	taille de la chaîne compressée	rapport de taille compressée/taille non compressée [%]
1	182	161	3	300%
50	157	190	52	104%
500	100	193	402	80%
5000	147	186	3'772	75%
50'000	313	211	37'591	75%
500'000	timeout	281	75'186	15%

Pour comparer le temps d'envoi des requêtes entre des requêtes simples et des requêtes compressées, nous avons ajouté un timer avant et après chacune des deux requêtes et envoyé des requêtes de taille variable. Pour être plus juste dans nos comparaisons, nous avons ajouté l'entête X-Network= CSD aux requêtes asynchrones simples.

Nous avons également calculé la taille des chaînes de caractère avant et après compression.

Les résultats des nos essais sont affichés dans le tableau ci-dessus, nous constatons que pour les petites requêtes les temps donnent des résultats très flucutant. En revanche , des requêtes de 50'000 caractères. on remarque que le temps des requêtes compressées est plus court que celui des requêtes compressées. Enfin, nous constatons que du côté des requêtes simples, on se retourne face à un timeout dès 500'000 caractères, alors que pour les requêtes compressées on peut encore envoyer des requêtes à ce stade.

Ces résultats doivent être pris avec des pincettes, surtout pour les plus courtes requêtes, car les fluctuations du réseau influencent grandement les temps obtenus.

En ce qui concerne les longueur des requêtes envoyées au serveur, nous constatons que le gain est de plus en plus élevé avec la taille de la requête qui augmente. Pour une requête d'un seul caractère, il est inutile et même contre productif de compresser la requête, car l'algorithme de deflate stocke des informations supplémentaires pour pouvoir par la suite décompresser la chaîne de caractères. En revanche, on observe une diminution de la taille des données à envoyer à partir des chaînes de 500 caractères et on remarque que pour 500'000 caractères, la requête compressée ne fait plus que 15% de sa taille de base.